

Février 2020 / 5780

N°
2

NOUVELLES D'ISRAËL

ISRAËL

JÉSUS ET LE TALMUD

ENTRE ANTISÉMITISME ET SIONISME

Les petits-enfants et arrière-petits-enfants du groupe Ford sont des sionistes convaincus

SENSATION À UNE VENTE AUX ENCHÈRES PROPOSANT DES EFFETS D'HITLER



בית שלום
BETH-SHALOM

LIVRES DE MÉDITATIONS / BIBLES



Lumière sur le sentier

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00

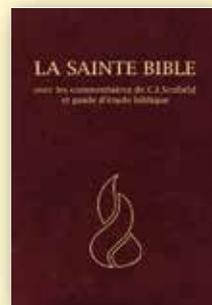


WIM MALGO

Pour une vie de plénitude

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00



Segond 1979

Bible Scofield

Avec des textes bibliques selon la version Segond 1979! Par son système de « chaînes de références » et de notes explicatives, cette Bible d'étude offre au lecteur un outil utile pour comprendre les textes bibliques et le plan divin de l'histoire du salut.

- Relié, env. 1700 pages (format 16 x 22,5 cm)
N° de commande 533640
CHF 49.00, EUR 32.50

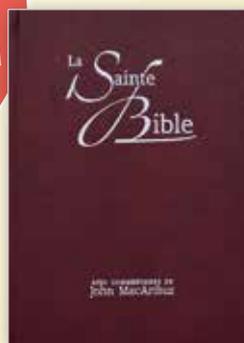
Commandez
ici:
adm@mnr.ch



La Sainte Bible, avec commentaires de John MacArthur

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte ● des introductions à la Bible et à ses différentes parties ● des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles

- Souple, fibrocuir, tranche or, noir
17,2 x 24cm, 2304 pages,
N° de commande 533642
CHF 69.00, EUR 49.00



La Sainte Bible, avec commentaires de John MacArthur

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte

- des introductions à la Bible et à ses différentes parties des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles
- Rigide, similicuir, bordeau-brun
17,2 x 24cm, 2304 pages,
N° de commande 533641
CHF 44.00, EUR 32.00



CHERS AMIS D'ISRAËL

- 4 **BIBLE:**
Jésus dans les sources
non-bibliques antique – Partie 2:
JÉSUS ET LE TALMUD.

LE FLASH ACTUALITÉS

- 10 Politique
- 12 Économie
- 14 Science
- 16 Société

INFORMATIONS GÉNÉRALES

- 12 Les Arabes fondent une organisation qui lutte contre la marginalisation d'Israël
- 14 De bonnes relations
- 16 De sombres perspectives
- 18 Rapprochement continu
- 19 Sensation à une vente aux enchères des effets d'Hitler
- 20 Fascinantes mosaïques
- 21 Entre antisémitisme et sionisme

L'évènement que tous considéraient comme improbable a eu lieu. Pour la deuxième fois de suite, personne en Israël n'a réussi à former un gouvernement. Le 2 mars, les électeurs sont appelés pour la troisième fois à choisir leurs dirigeants. Il est presque certain que ce scrutin n'apportera pas de grand changement dans les résultats. Comment en est-on arrivé là?

La population israélienne s'est divisée en plusieurs fractions idéologiques et politiques relativement hermétiques. Le parti qui peut faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre est toujours Israël Beiteinu (Israël notre maison), dirigé par Avigdor Liberman. C'est un parti traditionnellement plutôt à droite, qui lutte, entre autres, contre les privilèges spéciaux accordés aux Juifs ultraorthodoxes. Comme Netanyahu et son parti Likoud n'ont pas satisfait à ses exigences par considération pour les partenaires religieux de la coalition, il n'a pas été possible de former un gouvernement.

La fusion des deux grands partis s'est également avérée impossible, car le parti Kachol Lavan (Blanc-Bleu) a catégoriquement refusé que Netanyahu soit le Premier ministre du prochain gouvernement. En effet, ce dernier fait l'objet de poursuites judiciaires.

Par conséquent, les chances d'obtenir un résultat différent lors d'un troisième scrutin semblent bien minces, car les obstacles qui empêchaient l'union des forces n'ont pas été éliminés. Chaque tour de scrutin coûte à l'État plus d'un milliard de shekels, ce qui frustre les électeurs, car ils s'attendent à ce que ces troisièmes élections n'apportent toujours pas de solution satisfaisante.

Lors d'une intervention télévisée, Netanyahu a présenté tout ce qu'il a accompli en tant que Premier ministre d'Israël. Il a mentionné en dernier, en soulignant son importance majeure, le fait que désormais, grâce à l'achèvement et la mise en service d'un oléoduc qui rejoint la côte, l'exploitation des gisements de gaz découverts en mer Méditerranée est possible. Il a ensuite expliqué avec fierté comment Israël s'était hissé au huitième rang des grandes puissances. Peut-être que cette richesse prometteuse qui a échoué à Israël à la suite de la découverte du gaz est précisément une des causes profondes de la lutte pour le pouvoir.

Par le passé, un homme politique israélien a dit: «Nous pouvons remercier Dieu de ne pas avoir trouvé de pétrole dans notre pays, car sinon nous nous appuierions sur notre richesse, et notre esprit inventif et novateur s'atrophierait».

Lorsqu'Israël est entré en Terre promise sous la direction de Josué, il a d'abord dû se rendre aux monts Ebal et Garizim selon le commandement de Dieu, pour y choisir soit l'obéissance et la bénédiction, soit la désobéissance et la malédiction. Et avant de mourir, Josué a réuni le peuple pour lui poser une fois de plus la question primordiale: «Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir», puis il a prononcé les paroles que nous connaissons bien: «Ma famille et moi, nous servirons l'Éternel!» (Josué 24:15).

Certes, comme Dieu l'avait promis par la bouche des prophètes, le peuple d'Israël est miraculeusement revenu sur la terre de ses pères, et un État juif existe de nouveau. Cependant ce n'est pas le véritable but de Dieu pour Israël, mais comme la Bible le dit clairement, Il a encore d'autres plans. Les Israéliens sont prompts à admirer les autres peuples, parce qu'ils veulent ressembler aux autres, ce qui est tout à fait compréhensible. Cependant, ils sont tout aussi prompts à se référer à la Bible lorsqu'il s'agit de justifier leur droit à posséder le pays. Mais quand il est question de l'obéissance que Dieu demande, qui leur garantirait la bénédiction divine, ils préfèrent être un peuple comme les autres. Voilà le choix devant lequel Israël se trouve placé encore aujourd'hui; il est bien plus important que le choix du prochain Premier ministre. C'est aussi la décision que doivent prendre tous les peuples du monde.

En rappelant la décision claire de Josué: «Ma famille et moi, nous servirons l'Éternel», je vous salue chaleureusement avec Shalom,

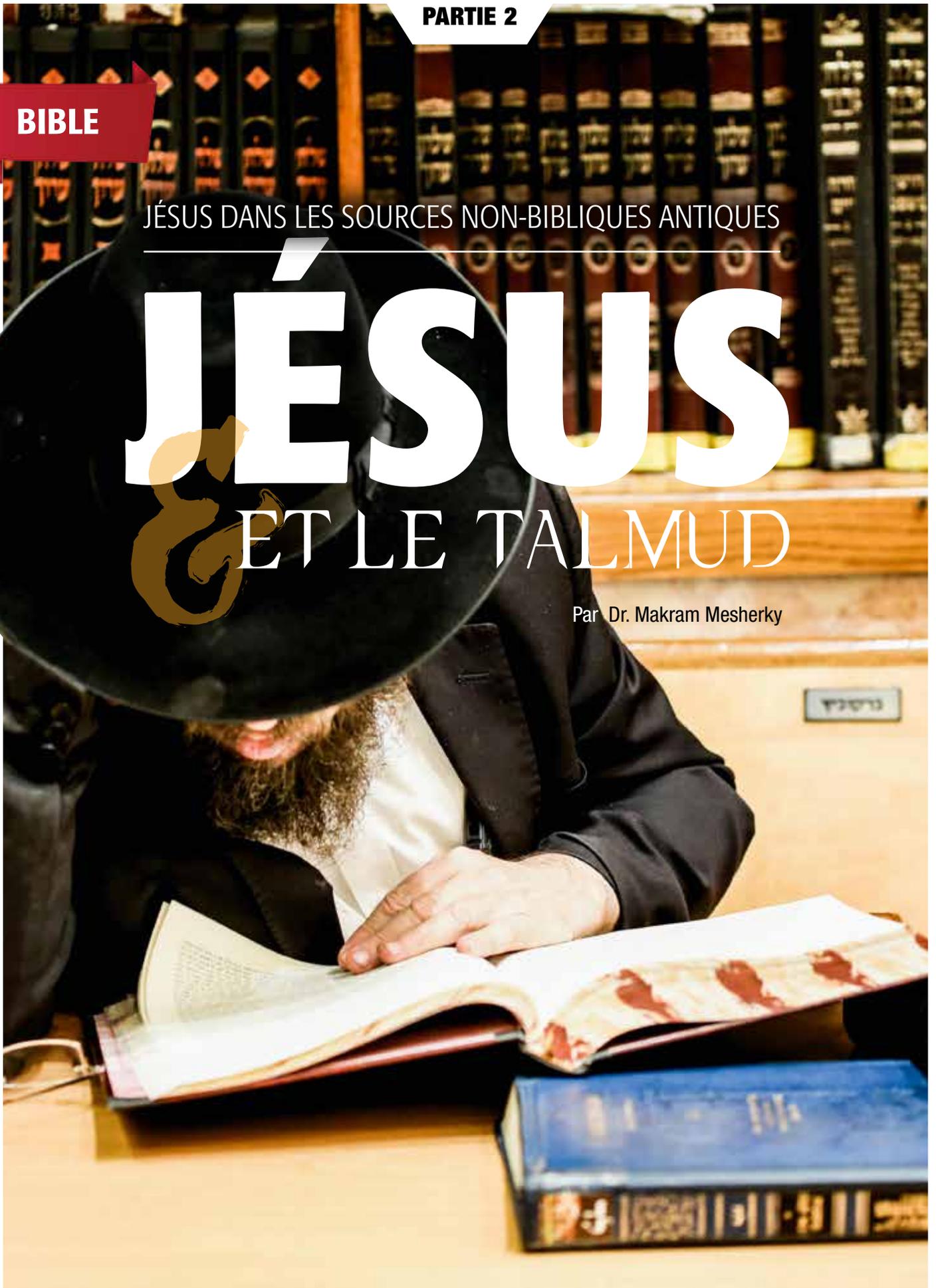
Fred Winkler

BIBLE

JÉSUS DANS LES SOURCES NON-BIBLIQUES ANTIQUES

JÉSUS & ET LE TALMUD

Par Dr. Makram Mesherky



Dans la deuxième partie de cette série, nous examinons les références à Jésus que l'on peut découvrir dans les sources talmudiques (traditions orales juives).

Si l'on range la pléthore des traditions talmudiques dans l'ordre chronologique, le premier ouvrage écrit est la Mishna, compilée par Juda le Prince vers 200 après Jésus-Christ.

La Tosefta a été composée un peu plus tard. Elle est aussi un recueil de rites, et contient des traditions orales, dont beaucoup sont similaires à celles de la Mishna; cependant, certaines sont différentes. C'est dans la Tosefta que l'on trouve la plus ancienne référence à Jésus dans la littérature juive.

Les érudits antiques qui ont contribué à la rédaction de la Mishna et de la Tosefta ont vécu entre le Ier siècle avant Jésus-Christ et le Ier siècle après Jésus-Christ, durant la période que l'on appelle communément la période tannaïtique.

Après la destruction du second Temple en 70 après Jésus-Christ, deux écoles de pensée rabbiniques sont nées; elles ont chacune rédigé un Talmud. Chaque Talmud est une volumineuse compilation de commentaires juifs et est divisé en deux parties: la Mishna et la Gemara. La Mishna comprend les écrits produits jusqu'à l'an 200 de notre ère. La Gemara est une compilation de commentaires anciens sur la Mishna et comprend les écrits produits jusqu'au Ve siècle.

Le premier des deux est connu sous le nom de Talmud de Jérusalem; il est en fait la dernière production de l'école palestinienne du judaïsme rabbinique et a été composé à Tibériade au Ve siècle après J.-C. Le second, appelé le Talmud de Babylone, était l'œuvre rabbinique mésopotamienne compilée au sein de la diaspora au VIe siècle de notre ère.

Cette dernière époque est appelée la période des Amoraïm.

La censure du Talmud

La persécution des Juifs par l'Église au Moyen Âge avait pour corolaire la censure de leurs écrits. Apparemment (et pour cette raison en particulier), les communautés juives se sont imposées elles-mêmes au XVIIe siècle une censure en supprimant les références à Jésus dans leurs écrits afin de ne plus être la cible d'attaques. Morris Goldstein rapporte dans sa thèse sur «Jesus in the Jewish Tradition» (Jésus dans la tradition juive):

«Ainsi, en 1631, l'Assemblée juive des anciens de Pologne déclarait: «Nous vous ordonnons, compte tenu de la me-

- ➔ Apparemment, les communautés juives se sont imposées elles-mêmes au XVIIe siècle une censure en supprimant les références à Jésus dans leurs écrits afin de ne plus être la cible d'attaques.

nace de la grande interdiction, de ne rien publier concernant Jésus de Nazareth dans une nouvelle édition de la Mishna ou de la Gemara... Si vous n'obtempérez pas... vous pourriez nous infliger, ainsi qu'à vous-même, des souffrances encore plus grandes qu'autrefois.»

Lorsque nous examinons ces passages ci-dessous de plus près, nous devons être conscients qu'en raison de l'ancienneté de ces textes, de nombreux détails non historiques pourraient dérouter le lecteur. Il n'est pas facile d'identifier

le véritable sens de l'histoire, mais on arrive généralement à en conclure qu'il s'agit vraiment de Jésus.

Jésus est surtout mentionné à plusieurs reprises dans le Talmud de Babylone, car ses auteurs jouissaient d'une plus grande liberté sous l'empire Sassanide. La plupart des textes originaux hébreux des passages suivants proviennent de manuscrits talmudiques antérieurs. Ils ont été remplacés par d'autres versions dans les textes des éditions modernes du Talmud.

Première section: Ben Stada et Ben Pandira

«On enseigne la chose suivante: Le rabbin Eliézer dit aux sages: Ben Stada n'a-t-il pas ramené la sorcellerie de l'Égypte dans une coupure qui était sur sa peau? Ils lui dirent: c'était un fou, et on ne peut pas apporter de preuve au sujet d'un fou. Ben Stada est Ben Pandira. Rabbin Chisda dit: le mari était Stada et l'amant était Pandira. Le mari était Pappos Ben Yehoudah et la mère était Stada. La mère était Myriam, la coiffeuse, [et on l'appelait Stada]. Comme nous le disons à Pumbedita: elle s'est

détournée de son mari [Stat Da]» (Talmud babylonien, Chabbat 104b; Sanhédrin 67a).

Ce passage est controversé, car la scène, y compris les noms des personnes, sont assez confus.

Le texte dépeint un homme nommé Ben Stada qui pratiquait la magie noire. Sa mère s'appelait Myriam et est aussi nommée Stada. Son père s'appelait Pappos Ben (fils de) Yehoudah. Myriam (Stada) a eu une liaison avec Pandira, dont est issu Ben Stada.

À l'époque du deuxième Temple, certaines personnes, dont des membres du Sanhédrin, connaissaient et même étudiaient la sorcellerie. Par conséquent, selon le rabbin Yohanan (IIIe siècle), «seuls les sages et les personnes familiarisées avec la magie sont amenés au Sanhédrin.» Les sages ne niaient pas l'existence d'actes surnaturels, mais ils veillaient à faire la distinction entre les actes légitimes (miracles) et ceux qui étaient illégitimes, produits par la sorcellerie.

Origène écrit dans son livre *Contra Celsum* que selon Celsus (un écrivain grec du IIe siècle), Jésus a appris la magie en Égypte et a accompli ses miracles grâce à elle. Cependant, la nature de ses actes magiques n'est pas mentionnée. Celsus prétendit également avoir appris par un Juif que Myriam était tombée enceinte de Panthère, un soldat romain, qu'elle était divorcée de son mari et qu'elle avait donné naissance à Jésus en secret.

Certains historiens supposent que quand on parlait de Ben Stada, également connu sous le nom de Ben Pandira, il s'agissait de Jésus. Le nom de sa mère, Myriam est l'équivalent hébreu de Marie. On l'appelait une coiffeuse pour dames, "Myriam megadla nashaia", ce qui ressemble à Marie-Madeleine, dont le nom a peut-être été confondu avec celui de Marie, la mère de Jésus. En outre, «Stada», selon l'interprétation babylonienne ultérieure, vient de «Stat Da», ce qui signifie: elle s'est détournée de son mari.

Pappos Ben Yehoudah est un personnage talmudique bien connu et était un contemporain du célèbre rabbin Akiva. Cela signifie qu'il a vécu environ un siècle après Jésus. Il ne pouvait donc logiquement pas être son père. Cependant, selon la tradition juive, Pappos se méfiait de sa femme et l'enfermait dans la maison chaque fois qu'il sortait. C'est peut-être l'attitude de Pappos envers sa femme qui a conduit certaines personnes à le confondre avec Joseph, le beau-père de Jésus.

Ce passage pourrait avoir été écrit après le IIIe siècle après Jésus-Christ, et il est certain que les connaissances sur la famille de Jésus sont limitées. Bien que l'histoire soit toujours aussi vague, on peut cependant y voir une référence à la manière dont les Juifs considéraient la famille de Jésus: selon eux, Myriam a trahi son mari et a donné naissance à

l'enfant de son amant. Cet enfant était en Égypte, d'où il a rapporté la sorcellerie.

Pour conclure, passons en revue les différentes suggestions avancées pour expliquer la signification du mot «Pandira». Les scientifiques ont donné diverses définitions de ce nom, qui est orthographié de plusieurs manières dans les textes originaux. Voici quelques-unes de ces propositions:

1. Le nom est dérivé du prénom «Panthère», qui était un nom très répandu dans l'Antiquité. Au IVe siècle, le père de l'Église, Épiphane, a écrit que le mot «Panthère» désignait Jacob, le père de Joseph, qui était le beau-père de Jésus.
2. Strauss pense qu'il est issu du mot grec «pentheros» qui signifie «gendre». D'autres scientifiques estiment, à juste titre, que cette hypothèse n'a pas de sens.
3. Kamenetzky a suggéré qu'il s'agissait d'une variante (avec quelques lettres différentes) d'un mot qui aurait pu être «anthropos» (homme dans le sens d'«être humain»). Ceci est intéressant car Jésus est souvent appelé dans les Évangiles le «Fils de l'Homme».
4. Il pourrait aussi s'agir d'une variante (avec quelques lettres différentes) du mot «parthenos» – le mot grec pour vierge – ce qui pourrait être une allusion à la naissance virginale du Christ. Le terme grec est utilisé dans les Évangiles pour désigner la naissance virginale de Jésus (Matthieu 1:23; Luc 1:27).
5. Klausner pensait que les Juifs entendaient les chrétiens appeler Jésus le «Fils de la Vierge», et ils le ridiculisaient donc en l'appelant «Ben ha-Pantera», c'est-à-dire «Fils du léopard».

Vu le nombre élevé des différentes hypothèses, les chercheurs n'ont pas pu s'accorder sur les raisons ou les circonstances qui ont fait que Jésus est appelé Ben Pandira.

Deuxième section: Jésus et son maître

«En toutes circonstances, [vous devez] utiliser votre main gauche pour [rejeter] et votre main droite pour rapprocher... pas comme Yehoshua Ben Perachiah, qui l'a rejeté – Yeshu – des deux

mains... Le rabbin Yehoshua est allé [avec Yeshu] à Alexandrie à partir de l'Égypte. Quand la paix régnait... [le rabbin Yehoshua] est parti, et quand il est arrivé dans une certaine auberge, ils lui ont témoigné un grand respect. Il dit: Comme cette auberge [Achsania, qui signifie aussi aubergiste] est belle. [Yeshu] dit: Rabbin, elle a les yeux étroits. [Le rabbin Yehoshua] lui dit: Impie, c'est de cela que tu te préoccupes? [Le rabbin Yehoshua] a envoyé quatre cents trompettes et l'a excommunié. [Yeshu] revint plusieurs fois devant [le rabbin Yehoshua] et lui dit: Laisse-moi revenir. Mais [le rabbin Yehoshua] ne lui prêta pas attention. Un jour, [le rabbin Yehoshua] était en train de réciter Shema [pendant lequel on ne doit pas être interrompu]. [Yeshu] s'avança devant lui. Il avait l'intention d'accepter [Yeshu] et lui [à Yeshu] fit un signe de la main. [Yeshu] pensait que [le rabbin Yehoshua] le rejetait. Il partit, suspendit une brique et s'inclina devant elle. [Yeshu] dit au [rabbin Yehoshua]: Tu m'as appris que quiconque pêche et entraîne les autres à pécher n'a pas l'occasion de se repentir. Et un maître dit: Yeshu, le Nazaréen, pratiquait la magie et trompait et égarait Israël» (Talmud babylonien, Sanhédrin 107b; Sotah 47a).

Cette section commence par une déclaration particulière selon laquelle il faut toujours rejeter avec la main gauche et embrasser avec la main droite. Cette maxime est suivie d'un reproche adressé à un sage bien connu, qui avait tiré trop rapidement des conclusions. C'est évidemment une forme d'autocritique; en effet, le célèbre rabbin n'a pas assez embrassé Yeshu, mais l'a repoussé des deux mains.

L'histoire nous apprend que le roi Alexandre Jannée a été insulté par les Pharisiens, ses adversaires, et que suite à cela, il a tenté d'assassiner tous les rabbins pharisiens. Certains d'entre eux, comme le rabbin Yehoshua Ben Perachiah, ont fui à Alexandrie, pour échapper à la vengeance du roi.

Plus tard, le rabbin Yehoshua fut rappelé en Israël et il emmena son disciple Yeshu avec lui. Ils arrivèrent dans une auberge. Le rabbin déclara que c'était une belle auberge (Achsania), ce qui est le même mot qu'«aubergiste». Le disciple était d'accord, mais ajouta qu'elle (l'aubergiste) avait les yeux étroits. En effet, Yeshu avait mal compris la

remarque de son professeur et, en répétant sa phrase, il a révélé qu'il avait regardé avec convoitise une femme mariée. Le rabbin a traité son disciple de méchant (*rasha*) et l'a excommunié. Yeshu a essayé de se repentir et, après de nombreuses tentatives, le rabbin Yehoshua était enfin prêt à accepter de lui pardonner. Yeshu s'est approché de lui pendant qu'il priait. Le rabbin fit un mouvement de la main vers Yeshu, que ce dernier a mal interprété: il pensait que ce geste le renvoyait. Yeshu pensait être définitivement rejeté; il a donc adopté une religion païenne et a égaré de nombreux Juifs.

En fait, il y a un problème de datation ici, car les personnes mentionnées ci-dessus ont vécu environ un siècle avant l'époque de Jésus. Cette confusion peut être expliquée par la distance temporelle entre la rédaction du Talmud et l'époque du deuxième Temple.

Yeshu est une abréviation de «Yeshoua», le nom hébreu de Jésus; et dans ce passage, on peut voir les similitudes entre Yeshu et Jésus. Dans un manuscrit du Talmud, il est appelé Yeshu Hanotzri, ce qui pourrait être traduit par Jésus le Nazaréen.

Les accusations selon lesquelles Yeshu pratiquait la magie et qu'il aurait trompé et induit en erreur Israël sont singulièrement les mêmes que celles que l'on retrouve dans les Évangiles canoniques. L'accusation de sorcellerie ressemble à l'accusation des Pharisiens selon laquelle Jésus chassait les démons par Belzébul, le chef des démons (Matthieu 12:24). Il est évident que cette accusation implique une reconnaissance tacite des miracles accomplis par Jésus selon le Nouveau Testament. Les miracles de Jésus étaient probablement si difficiles à nier que la seule façon de les réfuter était de les attribuer à la magie.

L'accusation selon laquelle Jésus entraînait Israël à l'apostasie correspond elle aussi à l'accusation des dirigeants juifs selon laquelle Jésus poussait la nation à la révolte par son enseignement (Luc 23:2). Une telle accusation semble confirmer le récit du Nouveau Testament selon lequel Jésus enseignait avec puissance. ■

(à suivre)

LES TRANSPORTS PUBLICS EN SERVICE MALGRÉ LE SABBAT

Avant la fondation de l'État d'Israël, Ben-Gourion a convenu avec les ultraorthodoxes de maintenir le statu quo régnant dans l'entité qui a précédé l'État d'Israël. En faisant des concessions à cette communauté strictement religieuse, il a obtenu que celle-ci cautionne le fait que l'État d'Israël nouvellement créé soit laïc. Suite à cet accord, les règlements sur les aliments *casher* s'appliquent dans toutes les institutions publiques en Israël et le repos du sabbat est également respecté. Cela signifie que, du vendredi après-midi au samedi soir, les magasins et les lieux de divertissement sont fermés et les transports publics ne sont plus en service. Si un restaurant, un cinéma ou un musée désirent néanmoins être ouvert et recevoir des clients, des dérogations légales sont possibles, mais cela passe par l'achat des licences coûteuses. En revanche, en ce qui concerne les transports publics, la communauté ultraorthodoxe se montre inflexible. Cela agace prodigieusement la société laïque juive israélienne et oblige les musulmans et les chrétiens à avoir des voitures privées, ce qui revient cher en Israël. Depuis plusieurs mois maintenant, plusieurs conseils municipaux passent outre l'obligation d'observer le repos du sabbat. Les municipalités de la grande région de Tel-Aviv, en particulier, ont loué de leur propre initiative des minibus qui assurent certaines liaisons dans les villes. Après quelques week-ends seulement, on constate que ces transports sont utilisés par tellement d'usagers qu'il est nécessaire d'augmenter le nombre de bus en service. AN■

LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE S'EST MONTRÉE SOLIDAIRE, ISRAËL LUI REVOUT CELA

Au moment de sa fondation, Israël s'est trouvé plongé dans une crise majeure: cinq armées des États voisins, armées jusqu'aux dents, ont marché de concert vers le petit pays de moins d'un million d'habitants. Israël n'avait que quelques dizaines de milliers de soldats professionnels et de réservistes mobilisables. Il n'avait pas un seul char, pas de canons antichars et pas d'artillerie antiaérienne. Les onze avions disponibles étaient des avions civils. Les pistolets, les fusils et les mitrailleuses étaient rares, de sorte que seul un soldat sur trois pouvait porter une arme. Dans cette situation critique, c'est la Tchécoslovaquie qui, ignorant tout simplement l'embargo international, a fourni à Israël le matériel de guerre qui lui faisait cruellement défaut. Ces événements ont marqué le début d'une solide amitié entre les deux pays; elle perdure encore aujourd'hui. Récemment elle a conduit à un nouvel événement dans le domaine militaire: la République tchèque a acquis huit systèmes de radar de défense antimissile «Dôme de fer» auprès d'*Israel Aerospace Industries* (IAI). Selon les Tchèques, cet achat, d'une valeur d'environ 112 millions d'euros, est une mesure nécessaire pour moderniser la défense du pays. AN■



POLITIQUE

L'INDEX INTERNATIONAL DU TERRORISME ET ISRAËL

L'Index international du terrorisme enregistre le nombre, le type et les conséquences des attaques terroristes dans le monde entier. Pendant de nombreuses années, les chiffres ont grimpé en flèche et ont montré que les actes terroristes devenaient de plus en plus cruels, car un petit nombre d'attentats faisaient un grand nombre de victimes. Toutefois, une baisse a été observée depuis environ quatre ans, car 15 952 décès ont été enregistrés, soit environ 15% de moins de décès dus au terrorisme que l'année précédente. Cependant, le nombre de pays dans lesquels des actes terroristes ont été commis est toujours aussi important. Israël fait partie des 71 pays concernés. Il occupait le 36e rang en 2017, le 41e en 2018 et le 40e en 2019. En comparaison, la «Palestine» s'est classée en 30e, 31e et 32e position durant les mêmes trois années. Dans ce triste classement, ce ne sont pas seulement des États comme la Grande-Bretagne et les États-Unis qui devancent Israël, mais aussi un pays qui est une destination de vacances appréciée, à savoir la Turquie. Ce classement international, disponible sur Internet, fera réviser à beaucoup leur jugement sur la dangerosité du pays d'Israël **AN**



UNE COMMÉMORATION PARTICULIÈRE EN ALLEMAGNE ET EN ISRAËL

Cette année, on a célébré le 75e anniversaire de la libération du camp d'extermination nazi d'Auschwitz. Depuis 2005, on commémore cet événement le 27 janvier dans le cadre de la Journée en mémoire des victimes de l'Holocauste. A l'occasion de la journée de mémoire de cette année, le mémorial national israélien de l'Holocauste, Yad Vashem, a organisé une conférence internationale consacrée aux questions centrales et actuelles de l'antisémitisme. Des orateurs connus y ont pris la parole et des chefs d'État du monde entier, dont le président de la République fédérale d'Allemagne, Frank-Walter Steinmeier, s'y sont rendus. Mais l'Allemagne et Israël fêteront également un autre anniversaire en 2020: ce seront les 55 ans de l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays. Les premiers contacts entre les deux États ont eu lieu quelques années seulement après la Shoah et ont abouti à l'établissement de relations diplomatiques vingt ans seulement après la fin de la guerre, ce qui fait que les deux nations attachent une grande importance aux bonnes relations qui les lient aujourd'hui. Comme l'a annoncé l'ambassadrice d'Allemagne en Israël, Susanne Wasum-Rainer, des visiteurs allemands de haut rang seront attendus en Israël. **AN**

L'INTÉGRATION DES ULTRAORTHODOXES DANS L'ARMÉE ISRAËLIENNE

La question est abordée en permanence dans les débats en Israël, car elle touche au thème de la justice sociale: les citoyens ultraorthodoxes sont à peine intégrés au marché du travail, vivent de prestations sociales, ne contribuent presque pas aux recettes fiscales et, pour couronner le tout, n'effectuent pas de service militaire. C'est un accord de statu quo conclu par David Ben-Gourion qui leur permet d'être dispensés de s'engager dans l'armée. À l'époque, cette exemption concernait à peine 10 000 hommes ultraorthodoxes, mais aujourd'hui, ce groupe représente environ 12% de la population. Divers gouvernements israéliens ont essayé de promulguer des lois sur la question du service militaire obligatoire pour les ultraorthodoxes. Mais ils ont échoué, partiellement à cause du fait que les partis politiques orthodoxes faisaient partie de la coalition gouvernementale. Cependant, depuis 2012, sous la pression de l'opinion publique, les jeunes hommes de cette communauté strictement religieuse qui ne se consacrent pas aux études religieuses ont l'obligation d'effectuer leur service militaire. En 2013, cela aurait signifié faire passer à quelques 40 000 ultraorthodoxes un test d'aptitude militaire, pour sélectionner les 3 000 jeunes que le gouvernement voulait intégrer chaque année à l'armée. En réalité, seuls quelques centaines d'hommes ultraorthodoxes sont enrôlés chaque année dans l'armée, ce qui exaspère la population en général, mais aussi les ultraorthodoxes, qui se battent régulièrement contre la police lors de combats de rue pour protester contre cette nouvelle obligation. **AN**



ÉCONOMIE

TESLA VA S'IMPLANTER EN ISRAËL

Partout dans le monde, le groupe Tesla est associé non seulement au secteur de la mobilité électrique, mais aussi au nom d'Elon Musk, qui est très à l'aise avec les médias. Comme cela sied à un manager qui mise sur la haute-technologie, Elon Musk a déjà mené plusieurs projets professionnels en Israël. Il veut maintenant entrer sur le marché israélien des véhicules électroniques ainsi que sur celui de l'énergie solaire avec une filiale de Tesla, comme l'a annoncé le très sérieux magazine économique israélien *Globes* fin 2019. Musk veut profiter du fait que le marché israélien de la mobilité électrique – malgré ses propres inventions – est encore loin derrière le niveau moyen des pays développés. Bien que les voitures électriques de Tesla soient considérées comme des véhicules de luxe, Musk s'attend à profiter des énormes allègements fiscaux que l'État israélien a promis pour l'achat et l'entretien des voitures électriques. Mais Musk n'implantera pas seulement l'entreprise Tesla en Israël; le marché de l'énergie solaire est également intéressant, particulièrement le secteur des panneaux solaires pour les ménages. En effet, ceux-ci pourraient utiliser le surplus d'électricité engendré pour recharger les batteries de leurs voitures. Au moment de la clôture de la rédaction, aucun autre détail n'avait filtré, si ce n'est que la filiale était déjà immatriculée au registre des sociétés dans le pays. **AN■**



Photo: Youtube, www.aiseforisrael.com

«LES INNOVATIONS ISRAËLIENNES AU SERVICE DE L'HUMANITÉ»

Récemment, 650 hommes d'affaires d'une cinquantaine de pays se sont réunis en Israël pour une conférence unique en son genre. Elle a eu lieu début décembre à Rishon LeZion et a été organisée par une association appelée ARISE. Cet acronyme signifie *Alliance to Reinforce Israel's Security and Economy* («Alliance pour renforcer la sécurité et l'économie d'Israël»). Son fondateur, l'avocat Calev Myers, qui combat le BDS depuis des années, a pour objectif de présenter des innovations et d'établir des liens solides entre les investisseurs potentiels du monde entier d'une part, et les inventeurs israéliens et leurs entreprises d'autre part. Le fait que tant d'hommes d'affaires aient répondu à cette invitation en Israël en 2019 démontre le succès de cette initiative et prouve que malgré tout, Israël n'est pas seul. La plupart des participants étaient des chrétiens pratiquants qui s'engagent en faveur d'Israël et qui, cette année encore, ont noué des contacts déterminants pour leurs entreprises, principalement des PME (petites et moyennes entreprises). **AN■**



SODASTREAM PRÉVOIT DE S'AGRANDIR

La société israélienne SodaStream, qui produit des appareils avec lesquels on peut enrichir l'eau du robinet en dioxyde de carbone chez soi de manière écologique et peu coûteuse, est considérée comme le plus célèbre exemple du fait que le mouvement BDS nuit parfois lui-même à ceux qu'il prétend défendre. Au lieu de continuer à se faire harceler à cause de son site de production situé dans une colonie israélienne et d'accepter l'étiquetage des produits et l'absence d'avantages fiscaux imposés par la politique de l'UE, la société a déménagé à Rahat près de Beer Sheva. Ainsi, ce groupe n'emploie plus, comme par le passé, en majorité des Palestiniens des Territoires autonomes (bien que SodaStream ait fait en sorte que certains Palestiniens, qui travaillaient pour le groupe depuis de nombreuses années, continuent d'y être employés après le déménagement). Aujourd'hui, ce sont surtout des citoyens israéliens arabes de la communauté bédouine qui sont employés ici, en particulier les femmes, qui ont sinon du mal à s'intégrer sur le marché du travail. Il y a quelque temps, SodaStream a fait les grands titres des journaux, car l'entreprise a été vendue à Pepsi Cola. Cela n'a pas entraîné de changements, sauf au niveau de la direction, car la production s'est poursuivie sur le site. Mais bientôt, elle aura lieu à plus grande échelle encore: le groupe américain propriétaire a demandé la permission d'agrandir l'usine de production de SodaStream. Mille salariés doivent s'ajouter aux 1 500 personnes qui y travaillent actuellement. Cela permettrait au groupe de créer des emplois dans une région socialement défavorisée, tout en bénéficiant d'avantages fiscaux considérables. **AN■**

SCIENCES

DES BACTÉRIES POUR RÉDUIRE LE CO2

Fin 2019, des personnes du monde entier ont manifesté pour indiquer qu'elles pensaient qu'il était impératif de réduire les niveaux excessifs d'émissions de CO2. Le monde entier connaît depuis longtemps Greta Thunberg, la jeune Suédoise qui réclame, sans mâcher ses mots, des mesures drastiques. Quelle que soit notre opinion sur le changement climatique et ses causes, il est évident que s'engager en faveur de l'environnement ne peut pas nous faire de mal. C'est aussi ce qu'essaient de faire les scientifiques du célèbre institut israélien Weizmann, situé à Rehovot. Le professeur Ron Milo y a maintenant dans ses laboratoires des bactéries qui se nourrissent exclusivement de CO2. Il a fait des recherches sur le processus par lequel les plantes extraient le carbone du CO2 afin de le transformer en protéines qui leur sont utiles. Pour ce faire, son équipe et lui ont examiné les différentes structures génétiques qu'ils ont inoculé à des bactéries qui, après un certain temps, ont vraiment appris à maintenir un «équilibre entre la surcharge toxique et l'échec», comme l'a expliqué Yinon Bar-On, employée et doctorante. La publication des résultats de l'étude a suscité un grand intérêt dans les milieux spécialisés. AN■



UN TEST SANGUIN D'UN NOUVEAU TYPE FRANCHIT L'ÉTAPE DE L'AUTORISATION DE MISE SUR LE MARCHÉ

Deux gouttes de sang, une courte attente – et la numération de la formule sanguine est prête. La méthode développée par la société israélienne *Sight Diagnostics* permet d'obtenir les résultats de tests sanguins en dix minutes. A cette fin, cette société basée à Tel-Aviv, fondée en 2011, a développé un appareil appelé Olo. La fiabilité de ses résultats a été vérifiée par les autorités sanitaires américaines, qui ont donné leur bénédiction fin 2019 et ont accordé l'autorisation de commercialiser le procédé de *Sight Diagnostics*. Ce n'est que récemment que la société a pu réunir 28 millions de dollars américains dans le cadre d'un tour de table des investisseurs C pour promouvoir une autre invention: un test rapide de dépistage du paludisme. L'entreprise a qualifié l'obtention de l'autorisation de mise sur le marché aux États-Unis de «percée» et a souligné que dans certains cas, les résultats rapides pourraient sauver des vies, mais en même temps éviter au système de santé des coûts exorbitants. En fin de compte, l'argent ainsi économisé pourra être affecté à d'autres mesures de santé. AN■



TIME MAGAZINE: LES INNOVATIONS ISRAËLIENNES DANS LE TOP 100

Chaque année, le *Time Magazine* publie une liste des innovations les plus remarquables et les plus importantes au monde. Parmi les 100 entreprises mentionnées, neuf sont israéliennes. Le magazine analyse des domaines très différents allant de l'électronique à la médecine en passant par la communication et la haute technologie. «L'utilisation sociale» et le caractère durable des innovations font partis des critères évalués. L'entreprise israélienne *OrCam*, qui propose une aide à la lecture pour les malvoyants, et l'entreprise *Watergen*, dont l'appareil permet de filtrer l'eau contenue dans l'air, ont été honorées par une inscription sur la liste en 2019. Parmi les innovations israéliennes les moins connues qui figurent également dans le classement de 2019, on trouve des créations dans le domaine de l'intelligence artificielle qui rendent les robots plus humains, des systèmes de diagnostic à distance qui peuvent apporter une aide même dans des régions difficiles d'accès, et une innovation pour sauver les récifs coralliens des océans du monde au moyen de structures artificielles. AN■

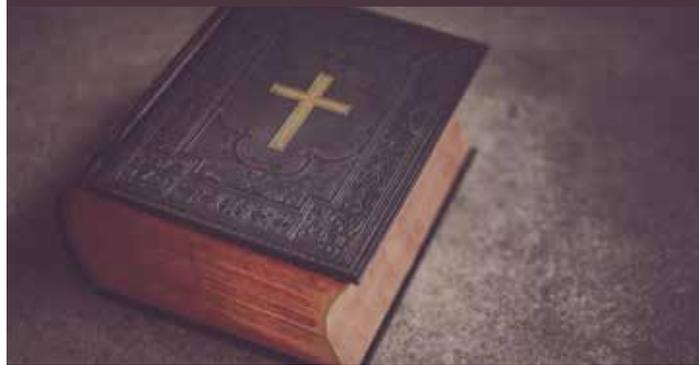
SOCIÉTÉ

SAUVER LA LANGUE ARAMÉENNE

L'araméen fait partie des langues sémites. Aujourd'hui, la langue maternelle de Jésus n'est parlée que par une petite minorité de personnes. Il s'agit notamment des Assyriens, une minorité ethnique rattachée au christianisme syrien. Les Assyriens ont depuis longtemps fui leurs régions d'origine situées dans certaines parties de l'Irak et de l'Iran, de la Turquie et du Liban. Depuis le début de la guerre civile syrienne, leur nombre a également diminué dans ce pays. C'est pourquoi les Assyriens qui se sont retrouvés à Jérusalem, qui est aussi pour eux la Ville Sainte, sont arrivés des quatre coins du monde. Aujourd'hui, la communauté assyrienne est une communauté de diaspora, qui compte en Europe environ un demi-million de membres. Des participants ont aussi fait le voyage depuis les États-Unis et l'Australie. Réunis à Jérusalem, ils ont discuté des mesures à prendre pour préserver cette langue ancienne. Mais ils ont aussi tenu à rencontrer la minorité chrétienne et arabe en Israël. En effet, 85 % des personnes qui la compose sont considérées comme étant des Araméens, bien qu'ils ne se soient pas encore enregistrés sous cette appellation auprès des autorités israéliennes. Ces dernières ont reconnu les Assyriens comme un groupe ethnique distinct en automne 2014. AN■

QUIZ BIBLIQUE ISRAËLIEN EN AFRIQUE

L'ambassade d'Israël au Nigeria a accueilli cette compétition pour la deuxième fois. Les relations diplomatiques qu'Israël avait établies avec ce pays depuis 1960 étaient restées en sommeil pendant vingt ans après 1973, mais actuellement elles sont de nouveau vivaces à plusieurs niveaux. 1900 Nigériens se sont inscrits pour participer au Quiz biblique. Parmi eux se trouvaient non seulement des chrétiens mais aussi des musulmans, car, après tout, environ la moitié de la population de ce pays (plus de deux millions) est de confession musulmane. Au premier tour, tous les candidats ont participé à un quiz en ligne. Au total, douze participants se sont qualifiés pour la finale, qui s'est tenue dans la plus grande église de la capitale nigérienne, Abuja. Le gagnant de 18 ans, Jerry Chukwu, ainsi que les lauréats des deuxième et troisième places, ont gagné un voyage en Israël. Suite à cet événement, Shimon Ben-Shoshan, l'ambassadeur d'Israël au Nigeria, a déclaré: «Je suis fermement convaincu que de telles compétitions créent des liens culturels entre nos deux pays.» AN■



LE PLUS GRAND HÔPITAL D'ISRAËL EN PROJET À BEER SHEVA

De nombreux Israéliens considèrent encore Beer Sheva comme une région provinciale, bien que la ville soit maintenant bien reliée au centre du pays par le rail et par la route. Mais la stigmatisation repose aussi sur le fait que c'est une ville socialement défavorisée qui ne s'est toujours pas remise des décennies de mauvaise gestion. Cela concerne également le plus grand hôpital de la région, la clinique Soroka de l'Université Ben Gourion du Néguev à Beer Sheva. Dans certains domaines, il est considéré comme le meilleur hôpital universitaire israélien, mais il atteint les limites de ses capacités avec la croissance rapide de la population de la région. La clinique fournit non seulement des services médicaux aux 220 000 habitants de la ville, mais s'occupe également de 300 000 Bédouins ainsi que de dizaines de milliers d'habitants des kibboutz et des mochavim des environs. Le maire, Rubik Danilowitch, a déjà fait venir de nombreuses entreprises de haute technologie dans la ville et en a fait la capitale numérique officieuse du pays; à présent, la ville projette de construire le plus grand hôpital de l'État d'Israël, ce qui devrait également attirer des entreprises pharmaceutiques et biotechnologiques. Comme l'a annoncé le journal économique *Calcalist*, 1 900 lits d'hôpitaux supplémentaires vont être créés. Même si les premiers obstacles ont été franchis, certaines autorisations n'ont pas encore été obtenues. On prévoit en outre sept années pour la phase de construction elle-même. AN■

BOYCOTT D'ISRAËL

LES ARABES FONDENT UNE ORGANISATION QUI LUTTE CONTRE LA MARGINALISATION D'ISRAËL

Fin 2019, un évènement porteur d'espoir a eu lieu, surtout quand on pense aux derniers votes de l'ONU, qui constituaient purement et simplement une marginalisation d'Israël. L'ancienne ambassadrice américaine à l'ONU, Nikki Haley, s'est sentie obligée de parler à ce propos «d'insultes publiques ignominieuses contre Israël». Elle a également reproché à certains États leur attitude de vote: le Canada, par exemple, a soutenu une résolution déposée par la Corée du Nord. Haley a accusé le Canada d'avoir «fait un pacte avec le diable». En outre, il existe un arrêt de la Cour de justice des communautés européennes (CJCE), que les experts ont décrit comme une sentence arbitrale «révélant le fait qu'Israël n'est pas traité comme les autres nations». Des commentaires ont souligné qu'il existe dans le monde 200 litiges territoriaux mais que la CJCE s'exprime uniquement sur le conflit dans lequel Israël est impliqué. La décision porte sur l'obligation d'apposer un étiquetage particulier sur les produits fabriqués dans les colonies israéliennes de Judée et de

Samarie. Israël (et il n'était pas le seul) a fait remarquer que ce jugement faisait le jeu de l'Autorité palestinienne et des initiatives du BDS et qu'il était en fin de compte «inacceptable sur le principe, car il s'agit d'un jugement politique qui attaque le droit fondamental d'Israël à exister».

Pour Israël, ces attaques permanentes, ayant indubitablement des motifs politiques, sont difficiles à supporter. Il importe peu que le BDS ait plusieurs fois obtenu exactement le contraire de l'effet souhaité et que les statistiques économiques démontrent que les conséquences économiques de ce boycott sont dérisoires. Ces attaques nuisent néanmoins réellement à certaines personnes, mais, pire encore, la réputation d'Israël est traînée dans la boue, même si tous les États membres de l'UE n'approuvent pas l'arrêt de la CJCE. Cependant une initiative fait renaître l'espoir qu'une alternative aux agissements de l'ONU et de la CJCE existe bel et bien.

Des représentants de 15 pays arabes se sont réunis à Londres à la fin du mois de novembre 2019. Ils se sont rassemblés en secret pour une conférence de deux jours au cours de laquelle ils ont créé le «Conseil

C'est une initiative louable qui prend de l'ampleur; en effet, ce sont cette fois-ci des Arabes qui s'opposent au boycott d'Israël. Ils n'ont pas renoncé à leur projet, même s'ils savaient que leur initiative ne serait pas bien accueillie dans leur pays d'origine.



arabe pour l'intégration régionale». Ce forum a vocation à s'occuper des questions économiques, mais aussi de l'extrémisme islamique et des relations avec Israël. Le mémorandum publié par les membres fondateurs appelle à mettre fin à l'isolement imposé jusqu'à présent à Israël par le monde arabe. Il est temps, peut-on lire, de renoncer aux «vieilles méthodes» et de promouvoir à la place un dialogue constructif. Cependant, ces personnes précisent également que des relations diplomatiques normales avec Israël ne pourront être complètement établies qu'une fois le conflit israélo-palestinien réglé.

Malgré la grande discrétion dont a été entouré la naissance de ce conseil et au risque de ne pas être accueillis favorablement dans leurs pays d'origine, les trente personnes présentes ont vivement critiqué le mouvement BDS qui, à première vue, semble lutter contre les colonies israéliennes au moyen de «boycott, retrait des capitaux et sanctions», mais qui, en réalité, s'attaque au droit à l'existence de l'État juif. Les membres fondateurs ont clairement déclaré que «les Arabes étaient les premières victimes du boycott» du BDS, comme l'illustrent les résultats des actions du BDS contre l'entreprise *SodaStream*. L'ancien

ministre koweïtien de l'Information, Sami Abdul-Latif al-Nisf, a par exemple déclaré que c'était une erreur d'insister sur le fait qu'Israël était un «État pratiquant l'apartheid, alors que c'est inexact».

Tout cela n'est pas nouveau. Mais maintenant, les voix qui s'élevaient individuellement se sont rassemblées dans un forum organisé, qui comprend Mohammed Anouar Sadate, le neveu du président égyptien assassiné Anouar Sadate, le dirigeant religieux tunisien Hassen Chalghoumi, qui vit à Paris, et aussi le Palestinien Mohammed Dajani, qui a choqué le monde arabe en emmenant un groupe d'étudiants faire un voyage d'étude à Auschwitz. Apparemment, c'est une coïncidence que ce forum se soit réuni à Londres le jour du 42e anniversaire de la visite d'Anouar Sadate à Jérusalem. Par contre, le secret absolu dont a été entouré cette rencontre n'était en aucun cas dû au hasard: en effet, les participants ont couru de grands risques pour leur sécurité en s'y rendant. Cependant, le monde a appris la nouvelle par l'intermédiaire du *New York Times*, que les participants avaient autorisé à prendre part par vidéoconférence à la rencontre, à condition que le reportage soit diffusé après le départ de tous les participants. AN ■

AZERBAÏDJAN

DE BONNES RELATIONS

Cela fait bientôt trente ans qu'Israël entretient des relations diplomatiques avec ce pays musulman. Cependant, elles sont peu évoquées en public. Il y a quelque temps, la presse israélienne a mis l'accent sur certains nouveaux aspects de cette coopération.

Cette ancienne république soviétique a obtenu son indépendance en 1991. Le territoire de l'Azerbaïdjan fait plusieurs fois la taille de celui d'Israël, et pourtant ce pays situé au bord de la mer Caspienne ne compte que quelques habitants de plus que l'État juif. Israël et l'Azerbaïdjan diffèrent fondamentalement l'un de l'autre sur deux points: ce dernier dont la capitale est Bakou, est dirigé de manière autoritaire, et sa population est, depuis le huitième siècle, majoritairement musulmane. En fait, l'Azerbaïdjan est le seul pays, à part l'Iran, l'Irak et le Bahreïn, dont la population musulmane est majoritairement chiite; la ferveur religieuse y connaît un renouveau après la période de sécularisation sous le régime soviétique. Il faut également noter qu'en raison du caractère autoritaire de cette république dotée d'un système présidentiel, les autres partis politiques religieux y sont interdits, que les dissidents politiques et les minorités subissent des représailles et, que malgré le «suivi» du Conseil de l'Europe, de nombreuses questions relatives aux droits de l'homme restent sans réponse. Les 30 000 Juifs vivant en Azerbaïdjan voient les choses différemment, car leurs dirigeants décrivent le pays comme une «oasis de tolérance». Même avant l'époque soviétique, la communauté juive était activement impliquée dans tous les domaines de la vie publique, et, dans la culture azerbaïdjanaise, les Juifs ne sont en aucun cas considérés comme des «étrangers».

Israël et l'Azerbaïdjan ont mis en place une coopération intensive depuis 1992, Israël ayant été l'un des premiers pays à reconnaître le nouvel État à peine deux mois après la déclaration d'indépendance en octobre 1991. Les relations diplomatiques ont officiellement débuté en avril

1992. Mais le seul fait qu'aujourd'hui, encore, des Juifs vivent dans ce pays musulman chiïte (en majorité dans la capitale Bakou) et qu'ils y sont implantés depuis un millénaire, ce qui est synonyme d'intégration profonde, n'est pas déterminant. Ce qui compte, c'est plutôt que ce pays possède ce qui manquait cruellement à Israël à l'époque: des matières premières.

Israël achète à l'Azerbaïdjan environ 40% du pétrole dont il a besoin pour son approvisionnement en énergie. Mais pour le reste, les gouvernements restent très discrets sur l'importance des relations commerciales très ramifiées et sur la coopération en matière de politique de sécurité. La description des relations avec Israël choisie par Ilham Aliyev, qui préside le pays depuis 2003, et qui a été révélée au monde entier dans les documents de WikiLeaks est à cet égard très significative: «Comme pour les icebergs, les neuf dixièmes de leur volume sont cachés sous la surface.» Ce n'est pas étonnant, car bien que l'Azerbaïdjan prône l'islam chiïte, il a une relation tendue avec l'Iran, qui est beaucoup plus fanatique sur le plan religieux. Il est clair que cette situation convient également à Israël en raison de la situation géographique de l'Azerbaïdjan: la coopération stratégique importante existant entre les deux pays, qui va bien au-delà des aspects économiques, touche également les domaines militaires. Israël est par exemple autorisé à utiliser des bases aériennes azerbaïdjanaises. Il n'est donc pas surprenant que l'Iran accuse régulièrement le Mossad, les services secrets israéliens, d'être actif en Azerbaïdjan. Cela explique pourquoi les hommes politiques et les représentants des médias parlent d'une extraordinaire «relation de confiance» dans les rapports bilatéraux entre Israël et l'Azerbaïdjan, que beaucoup considèrent comme exemplaire.

Mais il y a une ombre au tableau. L'Iran mais

aussi l'Arménie essaient de saper les bonnes relations existant entre Israël et l'Azerbaïdjan. L'Arménie, notamment, se montre très agressive avec son voisin et continue d'occuper des territoires que l'Azerbaïdjan considère comme lui appartenant (conflit du Haut-Karabakh). Israël doit faire preuve de tact car d'une part il se sent solidaire de l'Arménie en raison du génocide qu'y ont perpétré les Turcs et d'autre part, il existe en Israël une communauté arménienne. Et même si l'Arménie a annoncé en septembre 2019 qu'elle allait enfin ouvrir une ambassade en Israël – les relations diplomatiques existent depuis 1991! – cela ne semble pas porter préjudice aux bonnes et étroites relations d'Israël avec l'Azerbaïdjan, bien au contraire. Les relations commerciales et économiques ainsi que la coopération en matière de politique de sécurité reposent sur des bases solides et sont largement ramifiées. Israël et ce pays d'Eurasie étoffent actuellement leurs contacts culturels, comme le rapportaient les médias israéliens à la fin de l'année dernière.

Par exemple, le *Comité d'État pour la coopération avec la diaspora* de la République d'Azerbaïdjan a intensifié sa coopération avec plusieurs organismes israéliens, particulièrement avec une association appelée AZIZ («Association internationale Azerbaïdjan-Israël»). Des visites mutuelles ont lieu, des conférences sont organisées – comme à l'université de Tel-Aviv sur le thème «Préserver la mémoire de l'Holocauste dans la sphère post-soviétique» – et les parlementaires des deux pays coopèrent également de plus en plus étroitement. À l'approche du trentième anniversaire des relations diplomatiques entre l'État juif et ce pays musulman chiïte d'Eurasie, les deux partenaires semblent être désireux d'insuffler un nouvel élan interpersonnel aux contacts. AN■

CHANGEMENT CLIMATIQUE

DE SOMBRES PERSPECTIVES

SELON LE RAPPORT, ISRAËL DEVRA FAIRE FACE À DES TEMPÉRATURES ENCORE PLUS ÉLEVÉES ET À DES MOIS D'ÉTÉ ENCORE PLUS LONGS, QUI S'ACCOMPAGNERONT DE CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES DE PLUS EN PLUS EXTRÊMES.

Dans le cadre de la conférence des Nations Unies sur le climat, le ministère israélien de l'Énergie a présenté un rapport étatique évaluant les conséquences du changement climatique pour Israël. Si ne serait-ce qu'une fraction de ces hypothèses se vérifie, le pays va au-devant d'une période difficile.

Beaucoup de gens se sentent mal à l'aise en imaginant ce qui pourrait nous arriver en raison du changement climatique. Mais en même temps, tout le monde ne s'accorde pas sur les causes, ni sur les mesures à adopter. Et cela n'est pas seulement la faute des hommes politiques qui ont un point de vue différent de celui de la majorité des chefs de gouvernement du monde et des scientifiques. Le président américain Trump ne croit pas que le changement climatique est causé par l'homme et a fait en sorte que les budgets de la recherche sur le climat soient réduits. L'Europe, en particulier, critique cet «assouplissement de la législation environnementale», mais n'arrive pas non plus à atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés. C'est également le cas pour Israël.

Grâce aux gisements de gaz naturel découverts en Méditerranée, le pays est en train de remplacer la production d'électricité à partir du charbon et du pétrole par une production reposant sur l'exploitation du gaz. Cependant, 95% de l'énergie nécessaire en Israël est produite à partir de combustibles fossiles, alors qu'en Europe cette proportion est inférieure à 50%. Certes, Israël ne produit pas d'énergie nucléaire, mais la part des sources d'énergie renouvelables est bien inférieure à dix pour cent dans ce pays pourtant si ensoleillé. Les émissions de CO2 en Israël ont augmenté régulièrement entre 1979 et 2013 et

n'ont diminué que depuis l'introduction de certaines mesures en 2014, quoique légèrement, de sorte qu'en 2014, Israël a émis 7,86 tonnes de CO2 par habitant dans l'environnement, contre 6,38 tonnes en Europe.

Israël a lui aussi participé à la conférence des Nations unies sur le changement climatique qui s'est tenue à Madrid, en Espagne, à la fin de l'année 2019. La délégation israélienne était menée par Yuval Steinitz, l'actuel ministre de l'Énergie. Il était accompagné par des représentants des ministères de la protection de l'Environnement et d'autres responsables ministériels, ainsi que par des scientifiques. C'est à cette occasion que le ministère dirigé par M. Steinitz a publié son rapport sur le pays. Si l'on en croit ce rapport, Israël pourrait être confronté à des scénarios désastreux. Le fait que le porte-parole de ce ministère ait dit: «Cela ne concerne pas seulement Israël, mais tout le Moyen-Orient, qui est un point chaud en termes de réchauffement climatique mondial», n'est pas rassurant.

Selon ce rapport, Israël devra faire face à des températures encore plus élevées et à des mois d'été encore plus longs, qui s'accompagneront de conditions météorologiques de plus en plus extrêmes. Un autre problème majeur sera l'élévation du niveau de la mer, car la grande majorité de la population israélienne vit le long de la côte médi-



ASHDOD, VILLE ÉCOLOGIQUE

En traversant la ville d'Ashdod, on découvre une ville israélienne typique: d'anciens bâtiments côtoient de nouveaux immeubles chics, dont certains s'élèvent bien haut. Cependant, tous ces quartiers ont en commun le fait qu'ils donnent l'impression de ne pas avoir été construits selon un plan structuré, mais plutôt de former un ensemble hétéroclite érigé au hasard des événements. Cette ville portuaire israélienne abrite quelques 225 000 personnes qui, depuis la dernière guerre en 2014, sont de plus en plus conscientes qu'elles se trouvent dans la ligne de mire des roquettes lancées vers la zone métropolitaine de Tel-Aviv depuis la bande de Gaza. Récemment, cette ville a été nommée par les Nations unies la «ville méditerranéenne la plus respectueuse de l'environnement». L'obtention du prix était basée sur des critères tels que la nature et la biodiversité, l'urbanisme moderne et le développement durable dans les domaines sociaux, économiques et culturels. Ashdod a eu une bonne note dans toutes les catégories, de sorte que les représentants de la ville ont eu l'honneur de recevoir le prix en Italie en décembre 2019. **AN■**

terranéenne. En conséquence, le risque de catastrophes naturelles, d'inondations, de famines, de contamination de l'eau potable et d'épidémies augmente de façon exponentielle en Israël, ce qui laisse entrevoir que le pays pourrait connaître, entre autres, des conflits frontaliers.

Dans le détail, cela signifie que la température moyenne en Israël, qui a déjà augmenté de 1,4 degré Celsius depuis 1950, pourrait progresser encore de 0,9 à 1,2 degré d'ici 2050. La chaleur croissante aura un impact sur la vie quotidienne ainsi que sur la productivité du marché du travail, mais en même temps elle signifiera aussi que les sources d'eau s'assècheront encore plus et que les précipitations deviendront quantitativement encore moins fréquentes et plus irrégulières. Assorti aux conditions météorologiques orageuses, cela a des conséquences sur tous les écosystèmes du pays, sur l'agriculture, les infrastructures et la santé publique. Le rapport part également du principe que le pays sera plus souvent frappé par des épidémies causées par des insectes (fièvre du Nil) et que le nombre des personnes souffrant d'asthme augmentera. Tout cela aura également un impact sur la santé publique. Les groupes de population déjà vulnérables (enfants, personnes âgées et malades) seront exposés à davantage de risques. L'économie du pays sera confrontée à d'énormes défis. Voilà une perspective bien morose pour un petit pays à forte densité de population, qui ne peut pas vivre en autarcie et, qui est, pour couronner le tout, entouré de voisins qui ne s'en sortiront pas mieux et qui lui sont hostiles. **AN■**



VOL D'ESSAI: L'AIR FORCE ONE ISRAÉLIENNE

Aux États-Unis, le président de ce puissant pays prend de temps en temps son envol sur l'Air Force One. Cela devrait également être le cas en Israël à l'avenir. Alors que le légendaire premier chef de gouvernement du Likoud, Menachem Begin, avait retenu une place assise sur une ligne régulière pour se rendre aux États-Unis et avait tenu des discours étatiques pratiquement depuis le Tarmac, le Premier ministre Netanyahu a fait installer en 2013 un lit dans un avion pour avoir tout le confort possible sur un vol à destination de Londres. Après deux ans de travaux menés par *Israel Aerospace Industries* (IAI), l'Air Force One israélien, dont le nom de code est 4X, un Boeing 767-300ER, vient d'effectuer son premier vol d'essai. Cet avion est non seulement équipé de salles de bain et de lits, mais surtout d'une technologie de pointe intelligente. Le gouvernement avait alloué à ce projet un budget de 185 millions d'euros, mais 125 millions supplémentaires ont été nécessaires, ce qui a été sévèrement condamné par l'opposition et la presse. **AN■**

ÉTATS ARABES

RAPPROCHEMENT CONTINU

Ce ne sont pas seulement les hommes politiques israéliens qui indiquent qu'il a lieu, mais aussi les médias du monde entier qui rapportent constamment que les relations entre Israël et les États arabes modérés s'améliorent.

On entend régulièrement parler d'un remaniement des alliances géopolitiques au Moyen-Orient. De nombreux signes de changement sont perceptibles; on peut les interpréter de différentes façons. Au début du mois d'octobre 2019, ce sont les déclarations du ministre israélien des Affaires étrangères, Katz, relatives à un «pacte historique entre l'État d'Israël et les États arabes du Golfe», qui ont fait la une des journaux. Depuis lors, personne n'en a plus entendu parler. Cela ne signifie pas nécessairement que rien ne se passe en coulisses.

On peut difficilement qualifier l'Arabie saoudite de pays où règne la liberté d'expression. Internet et les médias sociaux ont donné aux gens un nouveau canal pour s'exprimer, mais si les avis publiés comportent des critiques, cela attire inévitablement des problèmes à leur auteur. C'est le risque qu'a encouru Raif Badawi en fondant en 2008 le forum en ligne «Les libéraux saoudiens». Il a d'abord subi des représailles du régime, puis en 2012, il a été arrêté et un an plus tard condamné à dix ans de prison et à mille coups de fouet pour «insulte à l'islam». C'est pourquoi un célèbre journaliste saoudien a souhaité garder l'anonymat durant un voyage en Israël.

Il est notoire qu'Israël organise régulièrement des voyages officiels pour les journalistes du monde arabe. Hassan Ka'abia, qui travaille au ministère israélien des Affaires étrangères en tant que porte-parole des médias arabophones et qui organise de tels voyages de groupe, a indiqué à ce propos: «Mon objectif est d'amener les gens en Israël afin qu'ils apprennent à connaître le vrai Israël, qu'ils se forment eux-mêmes sur place une idée du pays et qu'ils cessent de simplement répéter les informations partielles répandues par d'autres sur Israël.» Le fait qu'il s'agisse de délégations d'États avec lesquels Israël n'a pas de relations diplomatiques est particulièrement remarquable. C'est pourquoi Ka'abia attache une grande importance à un récent voyage en Israël effectué par une délégation de journalistes du Koweït et d'Irak.

Ces voyages ont une portée encore plus grande lorsque les personnes qui se sont rendues en Israël parlent ensuite publiquement de leur expérience. Le journaliste saoudien susmentionné a non seulement témoigné à la radio de l'armée israélienne, mais encore il l'a fait en hébreu, bien qu'il ait eu un peu de mal à s'exprimer dans

cette langue. Comme nous l'avons déjà indiqué, il a souhaité garder l'anonymat, mais il a néanmoins déclaré ouvertement: «J'aime le peuple juif et tous les citoyens d'Israël».

Cet homme est connu en Arabie saoudite pour son œuvre journalistique. Mais il travaille également comme chercheur culturel et étudie les textes religieux juifs. On lui a demandé au cours de l'interview ce qu'il ressentait lorsqu'il marchait dans les rues de villes israéliennes comme Jérusalem, Tel Aviv et Haïfa, et s'il l'on voyait au premier regard qu'il était citoyen saoudien, car après tout, il est citoyen d'un pays qui fait régulièrement des reproches sévères à Israël. «Quand les gens ont découvert que je venais d'Arabie saoudite, ils ont été totalement surpris. Ils n'étaient pas du tout hostiles, mais m'ont accueilli comme un invité.» Comme l'a dit cet homme, les Israéliens étaient simplement curieux.

Ce journaliste saoudien a condamné le fait que les États arabes nourrissent en permanence la haine envers Israël et continuaient à «se préoccuper d'une petite minorité (les Palestiniens) qui a eu la possibilité de fonder son propre État en 1947, mais qui a préféré laisser passer cette chance et se consacrer exclusivement à la question: «Pourquoi les Juifs ont-ils un État indépendant?». Dans ce contexte, il estime qu'il n'est pas seulement temps de «normaliser les relations», mais que son pays et les autres pays arabes doivent enfin conclure «une véritable paix», qui devra être complètement différente des accords conclus avec l'Égypte et la Jordanie. En effet, ces derniers sont exclusivement des traités entre gouvernements et n'ont pas réussi à rapprocher les peuples. Dans l'interview qui a suivi son départ d'Israël, il a même déclaré que son pays ne pouvait pas «se soustraire à une normalisation de ses relations avec Israël».

C'est peut-être seulement un avis parmi d'autres, mais on entend de plus en plus souvent des États comme l'Arabie saoudite ou le Liban et l'Irak dire qu'il faut enfin reconnaître l'existence d'Israël et oser emprunter de nouvelles voies. Il en faudra davantage avant qu'il y ait un réel changement au sein des gouvernements, mais comparé à la situation existante il y a quelques années, ce sont déjà des changements prodigieux, surtout si l'on considère qu'un homme vivant sous un régime totalitaire ose faire de telles déclarations. **AN** ■

ALLEMAGNE

SENSATION À UNE VENTE AUX ENCHÈRES DES EFFETS D'HITLER

La société bavaroise de vente aux enchères s'attendait certainement à récolter une belle somme; après tout, il s'agissait d'objets personnels d'Hitler et d'autres nazis de haut rang. Mais ce qui s'est finalement passé a surpris tout le monde.

Yad Vashem et l'Association juive européenne avaient déjà tiré la sonnette d'alarme en amont et tenté de faire annuler la vente aux enchères. Ils considéraient, soutenus par d'autres organisations juives connues, que la vente aux enchères des objets tels que le haut-de-forme, la boîte à cigares en argent et des lettres personnelles d'Adolf Hitler était moralement répréhensible. La société de vente aux enchères, Hermann Historica, située dans le district de Munich, offrait également à la vente d'autres objets personnels d'anciens hauts responsables nazis. Comme il y avait déjà eu beaucoup de bruit avant la vente aux enchères de ces reliques nazies, qui provenaient entre autres de l'héritage privé d'Eva Braun, le directeur de la société de vente aux enchères, Bernhard Pacher, avait annoncé sur le site Internet interne que les «objets mis aux enchères pouvaient uniquement être utilisés pour l'enseignement, la recherche, l'art et la science». Pendant la vente aux enchères elle-même, le directeur a affirmé qu'il n'y avait pas de personnes douteuses parmi les enchérisseurs, en tous cas aucune issue du milieu néo-nazi. Les organisations juives n'en étaient pas si sûres et ont observé les événements de près. La société de vente aux enchères savait qu'il y aurait un enchérisseur qui ferait des propositions par téléphone, mais à part cet homme, seule Keren Hayessod, l'organisation mandatée par la loi israélienne pour collecter des dons pour l'État d'Israël, savait une demi-heure avant le début de la vente aux enchères ce qui allait se passer.

Au début de la vente aux enchères, les

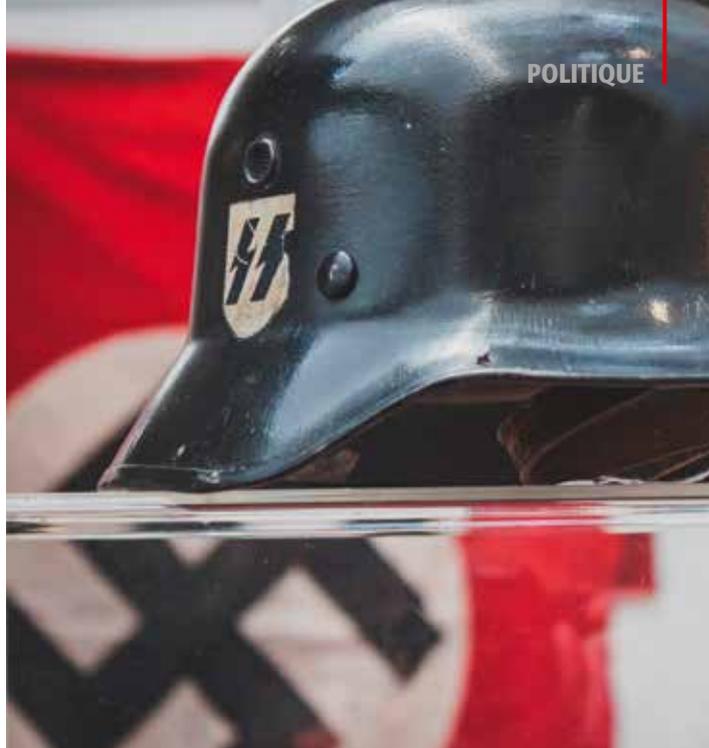
propositions ont rapidement monté après l'annonce de l'offre minimale. En très peu de temps, le prix du haut-de-forme d'Hitler est passé de 12 500 à 30 000 euros. Le prix définitif a été fixé à 50 000 euros. Le haut-de-forme a été acheté par l'enchérisseur au téléphone. Selon l'article de presse, un murmure d'étonnement a retenti dans la pièce à l'annonce de cette nouvelle. Mais l'étonnement des personnes présentes augmentait à chaque artefact, car aucune d'entre elles ne parvenait à acquérir un objet: l'enchérisseur anonyme au téléphone offrait toujours plus que les autres. À la fin de la vente aux enchères, il avait dépensé un total de 660 000 euros, mais ni ce montant, ni les objets ne l'intéressaient vraiment. «Au début, je pensais les détruire, mais j'ai ensuite réalisé qu'il ne m'appartenait pas de décider qu'en faire», a-t-il expliqué plus tard dans une interview.

Bien qu'il soit lui-même resté anonyme lors de la vente aux enchères, il a veillé à ce que son nom soit connu immédiatement après la fin de sa mission, mais en veillant à expliquer en détail ses intentions. Abdallah Chatila craignait que son seul nom suffise à ce qu'on pense qu'il avait participé à cette vente aux enchères pour de mauvaises raisons. Il a donc tenu à publier un communiqué de presse immédiatement après la fin de la vente aux enchères afin de faire comprendre qu'en tant que chrétien originaire du Liban et vivant en Suisse, il voulait œuvrer pour la tolérance au sein de la population.

M. Chatila souhaitait que ces objets qui, à son avis, n'auraient jamais dû être vendus aux enchères, et ne devaient à au-

cun prix tomber entre de mauvaises mains, «soient achetés aux enchères pour l'humanité». Dans une interview ultérieure, il a déclaré que peu lui importait la nature des objets mis aux enchères, le prix que cela allait lui coûter, et le fait que les vendeurs s'enrichissaient à ses dépens. «Nous vivons à une époque où le populisme de droite, le racisme, l'antisémitisme et l'islamophobie augmentent massivement.» Comme il voit que les gens sont poussés à agir par intolérance, il souhaitait donner un contre-exemple.

Pour cette raison, il a fait parvenir à l'État d'Israël et donc à Yad Vashem, par l'intermédiaire de Keren Hayessod, les objets qu'il avait acquis lors de cette vente aux enchères. Le président du mémorial israélien de l'Holocauste a souligné que ces reliques ne seraient en aucun cas exposées. Chatila, qui fait partie des 300 personnes les plus riches de Suisse, a reçu en Israël de la part de Sam Grundwerg, le dirigeant mondial de Keren Hayessod, une rose fabriquée à partir d'un éclat de roquette provenant de la bande de Gaza pour le remercier pour son engagement. Le président israélien Reuven Rivlin a également souhaité rencontrer personnellement l'entrepreneur libanais et suisse pour le féliciter pour ses motivations. Chatila a en outre été honoré par Yad Vashem lors d'une cérémonie spéciale au mémorial de l'ancien camp d'extermination nazi d'Auschwitz. «Je me sens honoré par ce prix et je voudrais souligner que le peuple juif – comme toutes les autres personnes – a le droit de pouvoir pratiquer sa propre religion librement en toute sécurité». **AN■**



ARCHÉOLOGIE

FASCINANTES MOSAÏQUES

On trouve partout en Israël des mosaïques, de magnifiques œuvres d'art de l'Antiquité, l'une plus belle que l'autre. Mais comme le montre une découverte récente, les nouvelles découvertes scientifiques peuvent aussi susciter l'étonnement.

Les mosaïques anciennes découvertes par les archéologues en Terre Sainte font régulièrement la une des journaux, même à l'étranger: il faut citer par exemple le sol en mosaïque découvert pendant les travaux de construction de la route à Lod qui, avec ses 180 mètres carrés, est la plus grande mosaïque jamais retrouvée en Israël. Mais la mosaïque de Megiddo est aussi remarquable. Elle a été découverte lors de la rénovation d'une prison. Ainsi on trouve des mosaïques partout dans le pays, à Ein Gedi près de la Mer Morte, à des endroits importants comme Césarée et Massada, à Beer Sheva et Mamshit dans le sud et probablement la plus splendide à Sepphoris dans le nord. Les mosaïques découvertes dans des endroits peu ou pas accessibles peuvent être admirées au Musée du *Bon Samaritain*, situé sur la route menant de Jérusalem à la Mer Morte.

Les mosaïques racontent des histoires, des histoires qui ne se bornent pas aux motifs qu'elles représentent. En Terre Sainte, il est possible, sur la base des représentations d'animaux dans les mosaïques anciennes, de comprendre quels animaux disparus depuis longtemps étaient très répandus par le passé. On trouve très souvent des scènes bibliques, car on découvre de nombreuses mosaïques dans des bâtiments qui servaient autrefois de synagogues ou d'églises. Ce qu'elles ont tous en commun, c'est que, malgré leur âge, la plupart d'entre elles éblouissent par leurs belles couleurs et plongent les spectateurs dans l'étonnement en raison de la grande habileté déployée pour leur fabrication.

La situation est quelque peu différente pour la mosaïque récemment découverte par les archéologues de l'Université d'Haïfa dans l'ancienne ville de Majdulia sur le plateau du Golan (aujourd'hui près de la colonie moderne Natur) dans un bâtiment qui servait de synagogue. Nous savons que cette ville antique a été fondée au moment où les Romains ont détruit le second Temple de Jérusalem. Peu avant cela, en 67 après Jésus-Christ., la localité de Gamal, communément appelé la Massada du nord, était déjà tombée aux mains des Romains. Par conséquent, on a supposé que Majdulia n'avait pas connu d'âge d'or, car des changements massifs ont eu lieu à cette époque pour les Juifs de

cette région. En fait, nous savons maintenant que Majdulia a été habitée jusqu'au milieu du IV^e siècle environ.

La découverte d'une mosaïque dans une synagogue datant du III^e siècle après Jésus-Christ est rare. Cette découverte, faite lors de fouilles qui ont débuté en 2014, met les scientifiques au défi de réviser les anciennes hypothèses. On sait peu de choses sur l'implantation des Juifs sur le plateau du Golan à cette période de l'histoire. Dans l'ensemble du pays, on a trouvé seulement quelques synagogues qui datent de la période de domination romaine sur le pays. Et c'est précisément ce qui étonne depuis la découverte de la synagogue Majdulia: on trouve ici des preuves que même après la destruction du Temple, les traditions concernant l'utilisation de la synagogue, comme la disposition des sièges et le peu de décoration, ont continué à exister. En même temps, l'influence de la domination romaine se voit clairement, car

➔ En Terre Sainte, il est possible, sur la base des représentations d'animaux dans les mosaïques anciennes, de comprendre quels animaux disparus depuis longtemps étaient autrefois très répandus.

on peut découvrir pour la première fois dans cette synagogue des éléments que l'on retrouve par la suite régulièrement dans les synagogues construites les années suivantes: des

représentations en mosaïque colorée de divers animaux et de diverses figures géométriques. Cette mosaïque, malheureusement relativement mal conservée, a été trouvée dans une salle latérale de la synagogue. On voit ici clairement l'apparition des premiers signes d'un changement dans l'utilisation de la synagogue: on passe d'une synagogue utilisée exclusivement comme un lieu d'étude religieuse à un lieu de rassemblement pour la prière commune de tous les membres de la congrégation. Le directeur des fouilles, Michael Osband de l'université d'Haïfa, a expliqué: «Les synagogues datant de la fin de la période romaine ou même du début de la période byzantine étaient utilisées pour le culte commun, elles étaient une sorte de 'Temple miniature'; c'est pourquoi on y a trouvé à partir de ce moment-là un mobilier beaucoup plus luxueux. Notre découverte à Majdulia est, jusqu'à présent, la plus ancienne découverte de ce genre; elle est donc d'une grande importance non seulement pour réviser notre hypothèse selon laquelle il n'y avait pas d'implantation juive sur le Golan à cette époque, mais aussi comme première preuve des changements que nous avons constatés dans les synagogues des périodes ultérieures.» AN■

ENTRE ANTISÉMITISME ET SIONISME

Le groupe Ford est une entreprise qui a une longue tradition. Bien qu'Henry Ford ait été considéré comme un pionnier, auteur de nombreuses innovations dans la production, il était profondément antisémite, tandis que son petit-fils peut être qualifié de sioniste convaincu.

Henry Ford a fondé la *Ford Motor Company* en 1903, peu de temps après que les premières voitures privées ont commencé à circuler. Aujourd'hui, le groupe Ford est considéré comme le cinquième plus grand constructeur automobile au monde. Le siège de la société se trouve à Dearborn, dans l'État américain du Michigan, qui compte un peu plus de citoyens que l'État d'Israël et qui est marquée par le christianisme: environ un tiers de la population est active dans diverses confessions chrétiennes. Bien que les démocrates, comme les républicains, aient leurs bastions respectifs ici et que les deux partis aient obtenu des scores sensiblement égaux jusqu'à la fin du XXe siècle, les républicains dominent depuis 1996. Cet État fédéral est considéré comme extrêmement conservateur, et ceci pas seulement à l'époque d'Henry Ford.

Ford a prouvé qu'il avait le sens des innovations modernes en mettant en place une chaîne de montage pour la production quelques années seulement après la création de la société. On dit qu'il a révolutionné non seulement la production industrielle, mais aussi qu'il a eu une influence décisive sur la production de masse moderne. Il était connu pour son style de gestion, marqué par des méthodes dictatoriales qui avaient des répercussions dans tous les domaines de la vie de ses employés. Tandis qu'il brillait dans le milieu des affaires, avec une maxime comme «Le secret du succès est de comprendre le point de vue de l'autre», cet homme, né en 1863, était non seulement notoirement franc-maçon, mais également hostile envers les immigrés. Mais il est encore plus connu pour avoir été antisémite.

C'est une chose de cultiver de telles

opinions en privé, c'en est une autre d'utiliser son argent et son influence pour promouvoir des opinions antisémites par le biais de publications. Quelques années seulement après s'être retiré de la société, Ford se consacra à la publication du journal *Dearborn Independent*, connu particulièrement pour ses articles antisémites qui, bien que n'ayant pas été écrits par lui, ont reçu son aval (il était le rédacteur en chef). Il y publiait des préjugés antisémites, même les plus grossiers. Certains articles ont été insérés dans l'édition américaine de *Mein Kampf* d'Hitler. Bien que les reproches publics aient augmenté, ce n'est qu'en 1927 qu'une plainte a été déposée pour mettre fin à la propagation des opinions antisémites par ce journal. Ford a cessé de le publier en décembre 1927, ce qui ne signifie pas qu'il avait changé d'avis.



En juillet 1938, l'industriel Ford accepta avec fierté une récompense très spéciale qui lui a été attribuée devant 1 500 invités de marque à Detroit: la Grand-Croix de l'Ordre de l'Aigle Allemand. Il est ainsi devenu le premier Américain à recevoir cette distinction suprême attribuée aux étrangers par l'Allemagne nazie. Hitler avait signé le certificat de sa propre main, car il était un grand admirateur de Ford depuis les années 20. Bien qu'il ne soit pas possible de démontrer qu'Henry Ford a fait un

La *Ford Motor Company*, qui est devenue une société anonyme en 1955 et qui réalise aujourd'hui un chiffre d'affaires annuel d'environ 150 milliards de dollars américains, a subi diverses évolutions au fil du temps. Un revirement d'un genre particulier, moins connu du public, a été mené par Henry Ford II, qui a pris la direction de l'entreprise en 1945. Peu après l'indépendance d'Israël, il a conclu un accord commercial avec le jeune État, qui semblait être en mesure de résoudre le problème des



L'ARRIÈRE-PETIT-FILS D'HENRY FORD, WILLAM FORD, QUI DIRIGE LA SOCIÉTÉ, S'EST RENDU EN ISRAËL EN 2019 POUR Y INAUGURER UN CENTRE DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT.

don au parti nazi, il est prouvé que la *Ford Motor Company* a contribué à réorganiser les forces armées allemandes avant la Seconde Guerre mondiale. On sait également qu'en 1940-41, dans le cadre de son appartenance à l'*America First Committee*, Ford a tenté d'empêcher l'entrée en guerre des États-Unis, et qu'avant et après cette période, il a réalisé d'importants bénéfices avec sa filiale allemande, basée à Cologne depuis 1931, en partie parce que des personnes assujetties au travail obligatoire ou prisonniers de guerre y étaient employés. Dans ce contexte, il semble que ses appels à renoncer à la propagation de la haine envers les Juifs, formulés dans une lettre à l'*Anti-Defamation League* au début de l'année 1942, seulement cinq ans environ avant sa mort, ne venaient pas du fond du cœur. Le fait que Ford ne soit pas seulement synonyme d'automobiles, mais qu'il représente aussi une histoire douloureuse est démontré par le fait que pas plus tard qu'en 1998, des personnes qui avaient été forcées de travailler pour cette entreprise pendant la guerre la poursuivaient encore en justice pour obtenir réparation.

transports publics. Il a fourni une limousine à Ben-Gourion; le président américain Truman a reçu un autre modèle et, en 1950, il a apporté une aide financière généreuse à la campagne du *Comité chrétien*, qui était affilié à l'*United Jewish Appeal*. Il a également fait un don au fonds d'urgence qu'Israël a mis en place pendant la guerre des Six Jours. Au début des années 70, Henry Ford II s'est rendu pour la première fois en Israël et, pour contrer le boycott arabe, a veillé à ce qu'une usine de production soit érigée dans la ville israélienne et arabe de Nazareth. Bien que par la suite, il ait justifié ces mesures par des considérations purement commerciales, il a également admis qu'il voulait «se débarrasser de la stigmatisation antisémite qui pèse sur ma société». Le fait qu'il utilisait la succursale de Nazareth comme tremplin pour exporter des voitures en Afrique montre qu'il courrait autant après le profit dans les affaires que son grand-père. L'arrière-petit-fils d'Henry Ford, William Ford, a depuis longtemps pris la tête de la société. Il s'est rendu en Israël en 2019 pour y inaugurer un centre de recherche et de développement. AN■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@beth-shalom.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

»»» PROPHÉTIE & ISRAËL



NORBERT LIETH

La petite Apocalypse

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00
Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

9 Miracles dans l'Evangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 pages
N° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00
Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante.

- Brochure, 52 pages
N° de commande 190003
CHF 6.00, EUR 4.00
Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

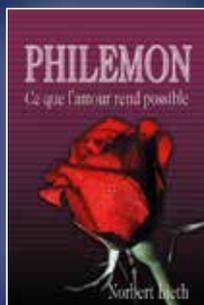
Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

- Livre de poche, 104 pages
N° de commande 190001
CHF 7.00, EUR 5.00
Prophétie & Israël

„Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité.

➤➤➤ AIDES BIBLIQUES POUR LA VIE



NORBERT LIETH

Philemon – Ce que l'amour rend possible

L'épître à Philémon est la plus personnelle de toutes celles que Paul a écrites. Elle a même été comparée au livre de Ruth. La Bible Scofield lui donne ce titre: «Un exemple d'amour».

- Livre de poche, 56 pages
N° de commande 190670
CHF 3.00, EUR 2.00

Aides bibliques pour la vie



MARCEL MALGO

Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

- Livre de poche, 80 pages
N° de commande 190520
CHF 7.00, EUR 5.00

Aides bibliques pour la vie



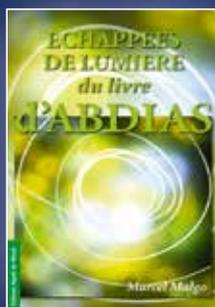
PETER MALGO

Très personnellement

Par ses éditoriaux intitulés «Chers amis», l'auteur s'adresse très personnellement aux lecteurs du journal «Appel de Minuit». Que le Seigneur vous bénisse richement par ce recueil de salutations!

- Livre de poche, 124 pages
N° de commande 190680
CHF 5.50, EUR 4.00

Aides bibliques pour la vie



MARCEL MALGO

Echappées de lumière du livre d'Abdias

Le livre du prophète Abdias ne comprend que 21 versets, mais contient un message puissant, clair et sans compromis, que l'auteur met à notre portée dans un langage proche de la réalité.

- Brochure, 32 pages
N° de commande 190540
CHF 1.50, EUR 1.00

Aides bibliques pour la vie



WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

- Livre relié, 160 pages
N° de commande 190000
CHF 7.00, EUR 5.00

Aides bibliques pour la vie



NORBERT LIETH

L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

- Livre de poche, 192 pages
N° de commande 190370
CHF 8.50, EUR 6.00

Aides bibliques pour la vie